

*Yom Hashoah*  
*Par le Rabbin Mikaël Journo*

Il est un hommage aux six millions de Juifs assassinés, un cri de fidélité, une parole de mémoire et de vigilance.  
À tous ceux qui portent la douleur,  
à tous ceux qui refusent l'oubli,  
à tous ceux qui font vivre la lumière du peuple Juif : ce texte est pour vous.

Ce soir, nous ne commémorons pas seulement la Shoah.  
Nous nous tenons face à l'Histoire, droits, lucides, fidèles.  
Nous sommes les héritiers d'un peuple qu'on a voulu rayer de la carte.  
Et nous refusons que l'oubli accomplisse ce que les bourreaux n'ont pas entièrement réussi.

Entre 1941 et 1945, six millions de Juifs ont été exterminés par les nazis, avec la complicité active ou silencieuse de tant d'autres à travers toute l'Europe. Ils ont été traqués, marqués, isolés, déportés, affamés, humiliés, gazés, brûlés, exterminés.

Ce fut un crime absolu, une tentative d'effacement total, non seulement des corps, mais des âmes, des noms, des généalogies, des traditions, des prières, des enfants à naître.  
Mais ils n'ont pas réussi.  
Nous sommes là. Nous sommes vivants.

Ce soir, nous allumons six bougies.  
Elles ne suffisent pas à percer les ténèbres du mal absolu, mais elles affirment une vérité irréfutable : le peuple juif est vivant.

Nous avons reconstruit nos familles, nos maisons, nos écoles, nos synagogues. Nous avons élevé des enfants. Nous avons bâti Israël.

La Shoah n'est pas un chapitre tragique clos de l'histoire du peuple juif et de l'humanité. Elle est un appel. Un appel à la vigilance. Un appel à la fidélité. Un appel à la mémoire.

Car l'antisémitisme est toujours là. Dans les discours, sur les murs, dans les regards, sur les réseaux sociaux. Dans les agressions, dans les meurtres, dans les attaques antisémites en France, en Europe, et même en Israël avec le terrible massacre du 7 octobre 2023, où des hommes, des femmes, des enfants ont de nouveau été cruellement assassinés pour la seule raison qu'ils étaient juifs.

Parfois décomplexé, souvent masqué sous les habits de l'antisionisme ou de la haine d'Israël, l'antisémitisme reste terriblement vivant et dangereux.

Notre devoir n'est pas de cultiver la douleur ni la victimisation. Notre devoir est d'enseigner la lucidité. Et de répondre à la barbarie par la lumière : celle de la Torah, de la justice, de la vérité, de l'identité juive fière et assumée.

Nous ne sommes pas les survivants d'un peuple détruit. Nous sommes les témoins d'un peuple éternel. Et notre fidélité au judaïsme est une réponse morale, spirituelle et existentielle au projet d'anéantissement nazi.

Le peuple juif est vivant.  
Israël est debout.  
Et la mémoire est invincible.

Am Israël 'Haï vekayam lanétsah